L'Abeille de la Nouvelle-Orleans.

BUREAUX No 73, rue de Chartres. — NOUVELLE-ORLEANS, LUNDI MATIN, 4 AVRIL 1864. — Entre les rues Bienville et Conti.

NOUVELLE-ORLEANS:
LUNDI MATIN, 4 AVRIL.

Ventes à l'encan de ce jour.

Par E Turpin—A 10 heures 1/2, au magasin de Esq. Rochereau & Co, 16 et 18 rue St Louis, vins rouges de Bordeaux, etc.

Par G Lecomte—A son magasin [illegible] encan, marchandises, habillements, chapeaux, casquettes, coutellerie, &c.

Par Hoffman & Marks—A leur [illegible] l'encan, marchandises sèches, chapeaux, chaussures et chapeaux.

Par les mêmes—Au No 30 de la rue de Chartres, marchandises sèches.

Par R T Montgomery—En face de la rue Conti, la goëlette Marcellita. Et à son magasin d'encan, cercles en fer, farine, indigo, riz, café, savon, houblon, whisky, balle de charbon, wagons, &c.

Par le même, au No 40 de la rue du Camp, saindoux.

Par E M Jacobs—Passage de la Bourse, meubles.

Par D E Morphy, sur la Levée au pied de la rue Toulouse, avoine.

Nouvelles par la voie du fleuve.

Dates de l'Ouest jusqu'au 28—Détails sur l'expédition de Forrest—Paducah bombardé et brûlé par les canonnières—Nouvelles de la guerre dans l'Ouest—L'armée de l'Arkansas en marche vers le Texas—Nouvelles de Washington—Nouvelles du Sud—Nouvelles d'Europe—L'or à 168 3/4.

Par le steamer *Olive Branch*, de St Louis nous avons des dates de l'Ouest jusqu'au 28 mars, avec des nouvelles plus récentes de tous les points.

La capture de Paducah et le combat entre les forces rebelles et les canonnières.

Le général Rebelle Thompson tué.

Cairo, 26 mars.—Les forces de Forrest ont attaqué Paducah hier soir. Le col. Hicks, commandant de place, occupait le fort, nos canonnières ont bombardé la ville et en ont détruit une partie.

Cairo, 26 mars.—Dans le combat de Paducah notre perte a été de 12 tués et 40 blessés. Le général rebelle Thompson est parmi les tués. Les rebelles ont demandé trois fois, sans succès, la reddition du fort.

John A. Tatam, fils de David Tatam, de St-Louis, a été arrêté dernièrement à l'île No. 76, comme espion. Il avait en sa possession une malle remplie d'uniformes rebelles et un drapeau rebelle en soie.

Cairo, 27 mars.—Une dépêche de Columbus dit que Forrest et Faulkner sont entre cette place et Mayfield. Leurs forces sont en mauvais état, bien que beaucoup plus considérables qu'on ne l'avait d'abord estimé.

Leurs blessés ont été envoyés à Mayfield. On dit que 1,200 ou 1,500 y sont arrivés. Un régiment a perdu cent hommes et une compagnie 50. Ils marchaient sur Clinton aux dernières dates, et s'ils attaquent Columbus, ils y trouveront une réception encore plus chaude qu'à Paducah.

Le *John D. Perry* a été attaqué hier lorsqu'il passait devant Hickman. Il y avait un grand nombre de rebelles dans la place et ils ont fait feu souvent, mais personne n'a été atteint. Le *Graham* avait amené 600 hommes de New Madrid qui sont entrés dans la ville, mais les rebelles avaient fui. Ils appartenaient aux troupes de Faulkner.

[Dépêche spéciale au *Missouri Democrat*.]

Cairo, 26 mars.—Les faits, tels que nous avons pu les obtenir des meilleures autorités, sont les suivants: Les rebelles après avoir quitté Union City furent rejoints par un autre détachement, et le total de leurs forces s'élevait à 6,500 hommes. On dit qu'ils étaient commandés par Forrest lui-même. Avec cette force, il a fait une pointe sur Paducah où il est entré à 1 heure P. M. le 25 mars. La place était défendue par le col. Hicks avec 500 hommes du fort. Il y avait aussi deux canonnières dans la rivière. Immédiatement après l'entrée des rebelles dans la ville, leurs tirailleurs, abrités dans les maisons, commencèrent à tirer sur nos hommes, dans le fort et à bord des canonnières. Les canons des forts et des bateaux ouvrirent aussitôt le feu sur la ville et les habitants sortirent aussi vite que possible, la plupart d'entre eux allant chercher refuge sur l'autre rive de l'Ohio. Le combat durait depuis 11 heures, de 1 heure à minuit, et le col. Hicks et ses braves soldats matériellement appuyés par les canonnières, se défendaient avec un grand courage, lorsque les rebelles, ayant perdu plusieurs centaines d'hommes en tués et blessés, furent obligés de se retirer. Nos troupes protégées par les fortifications, ont comparativement peu souffert.

On pensait que le combat serait renouvelé ce matin, mais des renforts étant partis d'ici et étant arrivés, suivant des renseignements reçus, on ne doit avoir aucune crainte pour le résultat. On a envoyé aussi des approvisionnements.

Un grand nombre de maisons ont été brûlées, et beaucoup de propriétés détruites. On a cru devoir éviter ce désastre, l'ennemi occupant les maisons. On ne pouvait les en faire sortir qu'en démolissant à coups de canon les bâtisses qui les abritaient. Le colonel Hicks a été blessé [illegible] la conduite des forces unionistes, tant soldats qu'officiers, a été tout ce qu'on pouvait désirer. Le colonel rebelle Thompson a eu le haut de la tête emporté par un boulet de canon. La perte des rebelles est considérable. On dit que plusieurs femmes et enfants ont été tués, mais le bruit est peut-être exagéré.

(Du *Memphis Bulletin* du 20 mars.)

Le colonel Faulkner a attaqué et pris Union City, il avait 1500 hommes d'infanterie sans artillerie. Pendant qu'il opérait cette prise, Forrest avec 400 hommes et une batterie, marchait sur Paducah. Après la prise d'Union City, les deux corps se sont réunis pour attaquer cette dernière place; ce qu'ils firent à 1 heure et demie P. M., vendredi dernier. Le fort, commandé par le colonel Hicks, n'était averti que depuis cinq ou six minutes, quand l'attaque commença.

Après un feu assez vif venant de leur batterie, les assaillants envoyèrent un drapeau parlementaire pour demander la reddition immédiate du fort, en menaçant de ne pas faire de quartier, s'il n'était pas obtempéré à la demande. La réponse du colonel Hicks fut qu'il devait garder la place à tout hasard. Le canon fut renouvelé deux fois, pendant le combat, avec la même bonne fortune de ne faire aucun quartier aux défenseurs de la place s'ils persistaient à résister. Elle était défendue par environ 500 hommes et deux canonnières.

Les rebelles occupaient la ville et des fenêtres des maisons leurs tirailleurs faisaient beaucoup de mal aux forces unionistes, tuant et blessant plusieurs de nos hommes. Les deux canonnières et le colonel Hicks se sont conduits avec une grande bravoure, faisant pleuvoir un feu très vif dans les rangs de l'ennemi et bombardant la ville. Les citoyens avaient été prévenus qu'on serait peut-être obligé d'en venir là. Le sentiment qui dominait en ville fait croire qu'il n'y a pas eu de complicité dans le mouvement de la part de la population désaffectionnée. Les conséquences pour Paducah ont été terribles. Comme les tirailleurs continuaient à faire feu des fenêtres, il ne restait pas d'autre alternative pour les défenseurs du fort que de déloger de là.

L'éclat des bombes mit en feu beaucoup de bâtisses et les habitants, dans la consternation, passèrent aussi promptement que possible sur l'autre rive de l'Ohio.

L'armée de l'Arkansas sous le général Thayer, marchant vers le Texas.

(Dépêche spéciale du *Missouri Democrat*.)

Fort Smith, 23 mars.—On a parlé beaucoup depuis quelques jours d'un mouvement des troupes unionistes qui se trouvent ici. L'armée de la frontière, et toutes les troupes du département de l'Arkansas, sont maintenant à faire une opération qui étonnera tout le Sud.

Le mouvement sera fertile en glorieux résultats pour nos forces et si certains généraux renommés de la Confédération ne sont pas déconfits, ce ne sera ni la faute des généraux Steele ou Thayer ni celle de nos braves bataillons lancés maintenant contre l'ennemi. Un combat ou une lutte à la course est chose imminente.

Fort Smith, 26 mars.—La vieille armée de la frontière, maintenant l'aile droite de l'armée de l'Arkansas sous le général commandant Thayer, est partie hier, bannières déployées et tambours battants—la bande jouant le: "Girl I left behind me."

Les troupes sont en bon train et auront bientôt gagné les frontières Nord du Texas.

La proclamation suivante leur a été adressée:

Soldats de l'armée de la frontière,

Le mot d'ordre est: en avant! Le pays vous demande encore de nouvelles preuves de constance et de bravoure. Vous allez reconquérir des foyers profanés par l'odieux drapeau de la trahison. Soyez patients, courageux comme vous l'avez toujours été; imitez le patriote, le soldat et le héros dans ce qu'il a eu de plus noble et la victoire vous récompensera; et lorsque vous retournerez dans vos foyers, vous aurez la satisfaction de recevoir les témoignages de reconnaissance d'une nation que vous aurez contribué à sauver.

JOHN M. THAYER,
Brigadier général commandant.

DE WASHINGTON.

Proclamation du Président relative à l'amnistie.

Washington, 26 mars.—Attendu qu'il est devenu nécessaire de définir les cas où les ennemis en insurrection ont droit au bénéfice de la proclamation du Président des Etats Unis, qui a été lancée le 8 décembre 1863, et la manière dont ils doivent procéder pour en profiter,

Attendu que l'objet de cette proclamation a été de supprimer l'insurrection et de restaurer l'autorité des Etats-Unis, et,

Attendu que l'amnistie offerte par le Président n'a eu que ce but; c'est pourquoi, moi, Abraham Lincoln, Président des Etats-Unis, je proclame et déclare, par la présente, que la dite proclamation ne s'applique pas aux personnes qui voudraient en profiter, en prêtant serment lorsqu'elles sont détenues, ou mises sous parole, comme militaires ou civiles, par autorité des Etats-Unis et qu'au contraire elle s'applique seulement aux personnes qui libres encore de toute arrestation ou détention se présenteraient spontanément pour prêter le dit serment dans le but de restaurer la paix et d'établir l'autorité nationale.

Les prisonniers exclus de l'amnistie offerte dans la dite proclamation pourront s'adresser à la clémence du Président, comme toutes les autres personnes coupables d'offenses, et leur demande sera dûment considérée.

Je déclare en outre et proclame que le serment prescrit dans la dite proclamation du 8 décembre 1863, peut être prêté devant tout officier civil, militaire ou naval, commissionné, au service des Etats Unis, ou tout officier civil, militaire ou naval de tout Etat ou Territoire non en insurrection, qui sera qualifié pour recevoir le dit serment.

Tous les officiers qui recevront ce serment sont autorisés à donner des certificats aux personnes qui l'auront prêté, et ces officiers sont requis de transmettre le registre original des dits serments, aussi promptement que faire se pourra, au département d'Etat, où ces registres seront déposés et resteront dans les archives du gouvernement. Le Secrétaire d'Etat en gardera un état, et sur demande, délivrera des extraits certifiés des dits registres dans la forme habituelle des certificats officiels.

En foi de quoi j'ai apposé ma signature et fait apposer le sceau des Etats Unis. Fait à Washington, ce 26 mars, en l'année de Notre Seigneur 1864, et de l'indépendance des Etats-Unis la 88e.

Par le Président,
ABRAHAM LINCOLN.
W. H. SEWARD, Secrétaire d'Etat.

DE CHATTANOOGA ET DE KNOXVILLE
(Dépêches au *Missouri Democrat*.)

Chattanooga, 27 mars.—Une troupe considérable de déserteurs fédéraux a été amenée ce matin. Les déserteurs rebelles continuent à venir sur le pied de 20 à 30 par jour.

Tout est tranquille sur le front. Il fait beau temps. On a reçu la nouvelle que la division de cavalerie du général rebelle Martin est arrivée à Centreville de l'Est Tennessee, et qu'elle se cache de recrutement. Wheeler s'est porté de Cinville à Dalton. Les Rebelles prétendent qu'ils ont 50,000 hommes à Dalton et dans les environs et disent que Longstreet fera une invasion dans le Kentucky avec 26,000 hommes par ordre de Johnston, les officiers et même les majors généraux ne peuvent plus avoir qu'un seul cheval à leur service, à cause de la rareté du fourrage. Toute la grosse artillerie est expédiée de Kingston à Altona.

Knoxville, Tenn., 26 mars.—Le ministre Brownlow est arrivé du Nord aujourd'hui. Le général Sherman est aussi retourné à son commandement à Dandon.

LA QUESTION MEXICAINE.

Washington, 26 mars. On assure que le secrétaire d'Etat est en faveur d'une démonstration immédiate et énergique contre les desseins évidents de l'empire mexicain et de la France, en ce qui concerne la rébellion. Il est à regretter, si une telle démonstration a lieu, qu'elle ait été retardée jusqu'au moment où son effet doit être de nous précipiter dans de nouvelles et dangereuses complications.

Nouvelles de Washington.

Washington, 26 mars.—On dit que les investigations du comité sur la conduite de la guerre au sujet des batailles de Chancellorsville, Gettysburg etc. ont démontré qu'il n'y avait rien qui put entacher la conduite de Meade comme soldat, et on croit qu'il restera pour le moment à la tête de l'armée du Potomac. Meade et Grant sont dans les meilleurs termes. Le général Baldy Smith croit qu'il sera nommé chef d'état-major de Grant.

Washington, 26 mars.—Le gouverneur Bramlette et l'ex-sénateur Dixon, du Kentucky, sont à Washington, pour voir le Président au sujet de la conscription. On ne croit pas qu'il y ait de difficulté et on pense que le gouvernement prendra toutes les mesures convenables pour empêcher les excès militaires ou toute infraction aux droits des citoyens. On dit que le Kentucky fournira promptement son contingent.

Depuis quelques jours nos rues ont été animées par des mouvements de troupes de toute sorte.

New York, 26 mars—Une dépêche de Washington à la *Tribune* dit qu'un grand nombre d'ambulances ont été envoyées au front de l'armée.

Une dépêche au *World* dit que le bruit court que toute la milice organisée du Nord sera appelée au service pour six mois pour occuper certains points pendant la campagne contre Richmond, qui va commencer.

Le Président a destitué déshonorablement le colonel Wolford, pour violation du numéro 5 des articles de guerre, par le discours qu'il a prononcé à Lexington.

Nouvelles du Sud.

Washington, 26 mars.—On a reçu des journaux du Sud du 19 mars.

L'*Atlanta Register* évalue la force totale des Fédéraux du corps de Thomas à cent mille hommes et ajoute que les forces confédérées sont en état de faire face à l'ennemi sur tous les points.

Le *Montgomery Advertiser* du 15 dit que le général yankee Dodge, avec 10,000 hommes, a traversé, mardi, la rivière Tennessee, en se dirigeant au Sud.

Le *Richmond Enquirer* publie des discours de Jeff Davis, du gouverneur Smith, et autres à des prisonniers revenus du Nord à Richmond, et au-devant desquels toute la population était allée. La seule chose à noter dans le discours de Davis est la remarque que les soldats trouveraient leurs familles dans une bien meilleure position qu'ils ne le supposaient.

Une proclamation du général Gideon J Pillow datée du "quartier général, département de la cavalerie, Montgomery, Alabama", indique la nature de son commandement. La cavalerie qui doit être levée dans le Nord de l'Alabama doit défendre la région charbonnière.

Le *Charleston Mercury* du 12 en parlant des déclarations des journaux de Richmond sur une autre invasion projetée de la Pennsylvanie, appelle les précédentes invasions de cet Etat des fautes, et recommande une guerre défensive sur les frontières, et une guerre aggressive dans l'Ouest avec une concentration de troupes.

Le correspondant à Richmond du *Mercury* dit que rien n'indique encore ce que le gouvernement fera des bandits de Dahlgren. Les journaux demandent à grands cris des représailles et le peuple en est retenu que par la crainte de ce qui serait fait à nos prisonniers.

Arrivée du George Washington.

Le steamer de la malle des Etats Unis *George Washington*, capitaine E V Gager, parti de New York le 26 mars, est arrivé hier soir à 8 heures, avec fret, malle et passagers. Ce steamer a été retenu treize heures dans la baie de New York par le mauvais temps. Le 31, par 29° 20 de latitude et 80° 15 de longitude, il a signalé le *Matanzas* faisant route vers le Nord. Le *George Washington* a eu un gros temps pendant presque toute la traversée.

Il apporte, comme fret, $50,000 en espèces.

Voici la liste de ses passagers:

[illegible]

ARRIVÉE DU STEAMER CONTINENTAL.

Le steamer transport des Etats Unis, *Continental*, capitaine Sumner, parti de Portland, Maine, le 19 mars, et de Hilton Head le 28 mars, est arrivé hier matin.

Le 29 mars il a passé le *Roanoke* se dirigeant au Sud. Le *Havana* est parti de New York le 25 pour la Nouvelle-Orléans, via la Havane.

Le *Continental* a eu des vents contraires pendant toute la traversée.

Nouvelles d'Europe.

New-York, 27 mars.—Le steamer *America*, parti de Brême via Southampton le 16, est arrivé avec des nouvelles de trois jours plus récentes.

Le steamer confédéré *Florida* a relâché à Madère le 4 mars. On lui a permis de prendre vingt tonneaux de charbon et des provisions et on lui a donné l'ordre de reprendre la mer le 5.

Deux cent cinquante personnes ont été noyées par la rupture du réservoir de Sheffield.

Le *Times* dit qu'il y a de bonnes raisons de croire qu'après tout la conférence sur les affaires de Danemark se réunira, bien qu'on ne puisse annoncer le fait comme absolument certain.

A la Chambre des Lords, lord Campbell a demandé ce que signifiaient les expressions du prince Gortschakoff relativement à une coalition de la Russie, de l'Autriche, de la Prusse et de l'Angleterre. Lord Granville a répondu que le prince Gortschakoff n'avait pu faire allusion qu'à la proposition de conférence. L'Angleterre n'est entrée dans aucune coalition qui ait le moindre sentiment hostile contre la France.

A la Chambre des Communes, M. Roebuck a demandé si des remontrances avaient été faites au gouvernement fédéral et au gouvernement confédéré contre l'emploi d'agents pour des objets illégaux. Il a dit qu'il serait heureux de voir la marine fédérale balayée des mers, que l'honneur de l'Angleterre était en jeu. Lord Palmerston a répondu que des remontrances avaient été faites à ces gouvernements et que des poursuites avaient été commencées. M. Bright a dit que le discours de M. Roebuck était indigne d'un membre du Parlement.

L'archiduc Maximilien était en visite auprès de la reine Victoria.

L'emprunt confédéré a haussé de 4 et à fermé à 48 à 50. Les Consolidés sont fermés à 91 à 91 1/2.

FRANCE—Le *Memorial Diplomatique* dit qu'aussitôt que Maximilien deviendra empereur du Mexique, un traité sera conclu entre lui et Napoléon. Ce traité a pour objet de régler la période de l'occupation française et d'arranger la liquidation des réclamations françaises. Les troupes françaises doivent être retirées graduellement. Quand les cadres des régiments seront remplis six mille hommes de la légion étrangère resteront au Mexique. La dette due à la France sera payée en quatorze échéances annuelles de $25,000,000 chacune.

On dit que les fédéraux ont violé le territoire mexicain en saisissant à Matamoros du coton appartenant aux Confédérés.

La *France* dit que l'Angleterre et la Russie essaient de persuader au Danemark d'accepter un armistice, par lequel les armées resteraient dans le *statu quo* pendant les conférences. Cinq steamers danois croisaient devant Stralsund, où la flottille prussienne était prise par les glaces. L'ennemi est entré à Aarhus. Les troupes suédoises ont reçu l'ordre de se tenir prêtes à marcher. Le bombardement des fortifications de Duppel a commencé. Les Prussiens ont occupé plusieurs places près de Duppel et il y a eu près de là un engagement important.

Liverpool, 14 mars—Les ventes de coton, lundi et mardi, ont été de 18,000 balles à 1/4 à 1/2 en hausse.

Liverpool, 16 mars—Le coton est actif, et toutes les qualités sont en hausse. Les ventes du jour ont été de 1000 balles.

Brott & Davis.—Nous appelons l'attention du commerce, tant à la Nlle-Orléans que dans les campagnes, sur la grande annonce que la Maison BROTT & DAVIS, 24, rue Gravier, coin Tchoupitoulas, publie aujourd'hui dans l'ABEILLE. Cette maison, qui a des succursales dans tout l'Etat, opère sur une vaste échelle et est à même de vendre aux prix de fabrique. Ses immenses magasins renferment tout ce qui se vend et s'achète en Amérique.

Albums et photographies. — Le pays est en proie à une guerre colossale, et tous ceux qui y prennent part figureront dans l'histoire. Il faut donc se familiariser avec les acteurs du drame sanglant qui se joue en ce moment. Pour fixer leurs traits dans notre mémoire, il suffit d'acheter leurs portraits photographiés et de les placer dans un de ces gracieux albums que l'on obtient à si bon marché chez Blessing, No. 24 rue de Chartres. Ceux qui n'ont pas tous les portraits qu'il vend aux prix de New York. Ses portraits photographiés ne coûtent également que 25 la douzaine.

Vins de familles.—Nous appelons l'attention des familles sur l'annonce publiée dans nos colonnes par M. Jules Blot, 185 rue de la Commune. Il vient de recevoir par le navire Turenne des vins rouges et blancs en barriques et demi-barriques.

Champagne.—M. J. N. Curzon, importateur, No 20 rue Toulouse, a reçu par le Creole un envoi de vins de champagne (Geo. Clicquot & Krug & Co) en grandes et demi-bouteilles.—Voir l'annonce.

Marchandises de printemps et d'été.—LAZARD & MICHEL, 199 Vieille-Levée, ont un magnifique choix de marchandises de printemps et d'été, de vêtements confectionnés, de chapeaux &c. Voir l'annonce.

Nouveautés de printemps.—Les magnifiques nouveautés de printemps que vient de recevoir la maison LEVOIS & CIE, coin Canal et Bourbon, ne sauraient manquer de fixer l'attention des dames. Nous nous bornerons à appeler leur attention sur l'annonce insérée plus loin.

Marchandises du Nord.—MM. Egan & King, 62 et 64 rue Tchoupitoulas, attendent par le steamer Havana, qui pourrait être arrivé déjà, et qui ne peut tarder à venir, 1600 barils de pommes de terre assorties et des lots de porc, pois, thé, pommes &c, &c. Voyez l'annonce.

Wheeler & Wilson.—M. D. W. C. Peck vient de recevoir un bon nombre de machines à coudre de cette célèbre marque, qu'il offre à vendre à un prix réduit. Le dépôt de M. Peck est au No 13 rue du Camp au premier étage, sur le devant.

Ed. Froidevaux.—Voir l'annonce de M. Ed. FROIDEVAUX, 53 Chartres.

Nouveautés et broderies. — Les dames pourront trouver au magasin de M. Turnbull, 136, rue du Canal, les derniers genres en nouveautés et broderies. Afin d'établir la réputation de son nouveau magasin, M. Turnbull a fixé les prix de façon à satisfaire tout le monde, et c'est une considération importante dans le moment présent.

Consultations du Docteur Follin.—Le docteur A. FOLLIN donne des consultations de neuf heures du matin à trois heures de l'après-midi rue du Canal, No 159, sur les maux de gorge, les affections pulmonaires et les maladies de cœur. Voir aux annonces dans une autre colonne.

Vanille.—M. J. Blineau, encoignure Canal et Bourbon, annonce 125 livres de vanille à vendre.

EDITION D'HIER MATIN.

Nouvelles du Nord

De deux jours plus récentes,
PAR LA VOIE DE L'OUEST.

Capture de Union City et de 400 hommes par le général Forrest.—Capture et incendie de Paducah (Kentucky) par le même général.—Tableau des forces du Sud, évaluées à 275,000 hommes.—Les élections dans l'Arkansas.—Nouvelles du Sud.—Perte du bateau à vapeur Alice Dean.—Marchés de New York.—Hausse de l'or.

Par l'arrivée du bateau à vapeur *Hope*, de St. Louis, nous avons reçu des journaux de cette ville en date du 26 mars. Nous publions ci-dessous les nouvelles les plus intéressantes qu'ils contiennent:

Prise de Paducah par Forrest.

Nous avons reçu de M. Jos. Floyd, commis du *Hope*, le rapport suivant:

Partis de St Louis le 25 mars et arrivés à Cairo le lendemain. On avait reçu à Cairo la nouvelle que le général Forrest était entré à Paducah, avait brûlé la ville et emporté tout le matériel du gouvernement. Cette nouvelle a été confirmée avant le départ du *Hope* de Cairo, à 7 heures P. M le 26. Arrivés à Columbus à 9 heures P. M. et trouvé tout en confusion, dans l'attente d'une attaque par Forrest qu'on disait à quelques milles de cette place avec 30,000 hommes. On rapportait aussi qu'il occupait Hickman, à 20 milles au-dessous de Columbus.

Nous fûmes retenus à Columbus jusqu'à 10 heures A. M. le 27, avec les steamers City of Alton, Jennie Deans, J Pearce, et plusieurs autres petits bateaux. Le steamer Joseph Pearce, de la rivière Ohio, expédié pour en bas, a été attaqué par les Confédérés lorsqu'il a passé devant Hickman.

Les steamers Olive Branch, Pauline Carroll, et Ed. Walsh étaient à St. Louis le 25, en chargement pour ce port. Le Hope a rencontré le steamer Hannibal à St Mary. Passé toute la nuit au chantier de bois d'Allen, et rencontré le steamer Albert Pearce à 8 milles au-dessous de Columbus le 27. Rencontré le Nebraska au pied de l'île No 10. Le Westmoreland a passé à la pointe du jour, allant en haut, le 28, pendant que nous étions arrêtés à Prairie Bend.

Le 29, rencontré le Gladiator à l'île No 40. Arrivés à Memphis à 9 h. A. M. Vu amarré au wharf le steamer Julia expédié pour St Louis. Quitté Memphis à midi. Rencontré le steamer J. A. Dickey à Commerce. Vu le 29 à Skipwith le Glasgow sur le point de partir pour le haut. Arrivés à Vicksburg le 31. Le steamer Olive Branch avait que nous fussions partis. Rencontré l'Atlantic à Old Town Bend. Rencontré le J. H. Roe au-dessous de Warrenton. Rencontré l'Express dans la nuit du 1er avril à Tunica Bend.

LA PRISE DE UNION CITY.

Cairo, 25 mars.—L'ennemi a été signalé en force près de Union City, Tennessee, hier matin, le général Brayman a été informé que ses forces, avec environ 2000 hommes. Il s'est rendu par chemin de fer jusqu'à six milles de Union City, où il a appris que le colonel Hawkins, avec 400 hommes du 7e de cavalerie du Tennessee, s'était rendu à 11 heures du matin, après avoir repoussé trois fois les rebelles qui comptaient 2000 hommes.

L'ennemi a brûlé tout ce qui était combustible dans les fortifications et est parti avec ses prisonniers. Les forces du général Brayman sont alors revenues.

Deux détachements d'éclaireurs, comptant 35 hommes, qui avaient été séparés du régiment à Union City, sont arrivés à Columbus hier soir et ont été envoyés au fort. On dit que les troupes de Hawkins venaient de recevoir leur paie.

On suppose que ce sont les troupes de Forrest qui ont pris Union City; on rapporte que ce général était à Canton mardi soir. C'est le troisième fois que Hawkins se rend à Forrest. Il n'y a pas eu de ponts de brûlés, ni de dommage causé au chemin de fer.

Mardi dernier, les guérillas ont arrêté un train de Paducah et Mayfield, Ky, et tué le chauffeur.

Le général Brayman, commandant du district, propose l'abandonnement des avant-postes tels que Hinckman et Union City, qui ne sont d'aucun usage aux fédéraux et servent à l'ennemi à obtenir des approvisionnements au moyen de l'impartiale application des règlements commerciaux.

Les élections de l'Arkansas.

Le memphis *Argus* a des nouvelles des élections dans l'Arkansas. Le chiffre des votants requis pour la proclamation du président était de 5400. Le nombre des votes donnés dans la partie de l'Etat placée sous le contrôle fédéral a été de 16,000.

Perte de l'Alice Dean.

Cincinnati, 25 mars—Le bateau à vapeur Alice Dean, allant d'ici à Memphis, a donné sur un banc à dix milles au-dessous de cette ville, hier soir, et a coulé. Le Lady Pike retire sa cargaison qui est avariée. On croit qu'on pourra relever le bateau.

Naufrages sur les côtes de l'Atlantique.

Forteresse Monroe, 23 mars.—Le steamer *Fort Jackson* est arrivé ce matin de l'escadre de blocus devant Wilmington, et annonce qu'il y a eu un grand nombre de naufrages le long de la côte depuis le cap Hatteras jusqu'au cap Henry. Des agrès et des débris de navires flottaient de tous côtés.

Nouvelles du Sud.

Orange Court House, 21 mars.—L'ennemi occupe toujours son ancienne ligne de piquets.

Milledgeville, 19 mars.—La Chambre de la Législature géorgienne a passé hier soir les résolutions de M. Stevens relatives à l'habeas corpus par dix voix de majorité. La séance s'est prolongée jusqu'à 11 heures.

Aujourd'hui la Chambre a rappelé son vote de la veille par un nouveau vote qui a été décidé par la voix du président.

Macon, 18 mars.—La somme de $9,550,000 a été convertie en bons à quatre pour cent, jusqu'à ce soir.

New York, 25 mars — Un correspondant du *World* lui adresse de Baltimore l'état suivant des forces exactes de l'armée rebelle:

20 mars, département de la Virginie, le général Lee commandant en chef, quartier général avec l'armée: Sept divisions d'infanterie, 70,000 hommes; 250 pièces d'artillerie, 5000 hommes; et 15 régiments de cavalerie, 15,000 hommes.

A Richmond et dans le voisinage, sous Ewell, à Petersburg, Goldsboro, Wilmington et le long du chemin de fer entre Richmond et Wilmington, sous les généraux Pickett et Barnsley, 30,000 hommes.

Sous le général Imboden, près de la ligne du chemin de fer de Baltimore et de l'Ohio, et dans le nord de la Virginie; 5000 hommes.

De Lynchburg à Abingdon, dans le sud de la Virginie, et gardant la ligne du grand chemin de fer du Sud, à partir de Lynchburg jusqu'aux piquets de Longstreet, dans l'Est Tennessee, sous Breckinridge, 5000 hommes.

Total sous les ordres de Lee, 130,000 hommes.

Le département du Sud-Ouest, le général Polk commandant, quartier général à Demopolis, Ala près de Selma, les forces du général Johnston à Dalton, et opérant contre le général Sherman dans le dernier département de Grant, y compris le corps de Hardee de 20,000 hommes, dont une partie a été récemment envoyée en Floride, et la cavalerie sous Forrest, Richardson et Lee, avec celle d'Adam, 75,000 hommes.

Dans l'Est Tennessee, quartier général de Longstreet, à Bull's Gap, 20,000 hommes.

Département du golfe, sous le commandement du général Beauregard, quartier général à Charleston—troupes à Charleston et Savannah, 30,000 hommes.

Département du Trans-Mississippi, Kirby Smith commandant—Davis, Price et Holmes dans l'Arkansas, et la division du général Magruder au Texas, 15,000.

Département du golfe, à Mobile, sous Chiborne, 5,000.

Nombre total des troupes, 270,000.

(Dépêches spéciales au *Herald*.)

Quartier général de l'armée du Potomac, 24 mars.

De grandes acclamations ont accueilli le général Grant à diverses stations dans sa marche vers l'armée. A Brandy Station, il a trouvé le général Meade qui l'a accompagné à Culpepper. Arrivés là ils ont été reçus par les troupes qui s'étaient rassemblées en grand nombre près de la station.

Là se trouvait le général Newton, suivi des généraux Butler, Baxter, et Kirby, chef de division, et le général Merritt, commandant la première division de cavalerie. Le général Grant, accompagné du général Meade, s'est rendu au quartier général préparé pour le général en chef.

Philadelphia, 25 mars—La convention démocratique d'Etat a adopté des résolutions enjoignant aux délégués de voter pour la candidature du général McClellan, aux prochaines élections présidentielles.

Forteresse Monroe, 23 mars—Le *Richmond Dispatch* du 21, contient ce qui suit:

Demopolis, 17 mars—Sherman et Hurlbut ont descendu le fleuve avec une grande partie de leur armée, embarquée sur 24 bateaux, qui doivent, dit-on, remonter la Rivière Rouge pour gagner Shreveport.

Cumberland Gap, 18 mars—La nouvelle de la capture de Cumberland Gap paraît être prématurée. Rien de nouveau de Cumberland.

Marchés de N. York.

New York, 25 mars, P. M.—L'or s'est élevé jusqu'à 69 5/4, et dans l'après midi, il a fermé, après beaucoup d'agitation à 68 3/4.

Coton ferme de 74 à 75 c, pour le Middling Uplands

NOUVELLES DE CALIFORNIE.

San Francisco, 25 mars—La Convention unioniste d'Etat a été organisée hier à Sacramento, par l'élection de W. H Sears, à la présidence de l'assemblée par 45 de majorité sur W M Parks, Ce dernier était le candidat anti-connesse. Le nombre total des votes s'est élevé à 257.

Aujourd'hui la Convention a adopté à l'unanimité une résolution approuvant l'administration nationale, déclarant M. Lincoln le premier choix pour la prochaine présidence et endossant Connesse, Higby, Shannon et Cole, de Cole, délégués congressionnels.

Une résolution séparée en l'honneur de la mémoire du Rev. T. Starr King, a été adoptée par un vote muet et respectueux.

Les délégués à la Convention de Baltimore ne sont pas encore élus.

Bruit de reconnaissance prochaine de la Confédération du Sud.

On lit dans la *Nation*, de Paris, du 26 février: "Il résulte de renseignements que nous croyons dignes de foi que si l'accord entre l'Angleterre et la France, en vue d'une solution du différend dano allemand, n'est point encore établi, la cause doit en être attribuée à la demande que le cabinet des Tuileries aurait adressée au Foreign-Office de reconnaître les Etats du Sud. Si l'Angleterre et la France parvenaient à s'entendre sur ce point, la question danoise les trouverait unies et aurait une prompte solution.

SERVICE FUNÈBRE — *Le Propagateur Catholique* d'hier annonce qu'il sera célébré à la Cathédrale, mercredi prochain, à huit heures, un service funèbre pour le repos de l'âme de Mme G T. Beauregard.

FEUILLETON.

LES CHEMINS DE LA VIE,

PAR ALFRED DE BREHAT.

XV—Suite.

M. Etienne Bonin habitait, avec sa femme et ses deux enfants, une maison assez vaste, vieille d'apparence, mais solide et bien distribuée à l'intérieur. On appelait cette habitation la *Prétaillis*.

Au rez-de-chaussée se trouvait un petit salon dont les meubles, recouverts en velours d'Utrecht jaune, provenaient évidemment de quelque vieux château; une salle à manger, le cabinet de M. Bonin et la cuisine. Sur la cheminée du salon, une pendule à colonnes et deux pots de porcelaine enjolivés de bergers contenaient une douzaine de fleurs artificielles. Le tout était enveloppé de gaze, ainsi que la pendule.

Sauf un excellent fauteuil destiné au maître de la maison, il n'y avait dans le cabinet de M. Bonin que des chaises de paille. Quand il arrivait des clients de distinction, on envoyait bien vite chercher des fauteuils au salon, à moins qu'on ne fit passer le visiteur lui-même dans cette dernière pièce.

Une porte de communication séparait seule le bureau de la cuisine, qu'égayait une triple rangée de casseroles en cuivre rouge.

Plusieurs chaises en bois adossées contre le mur du côté du bureau, montraient que la cuisine servait d'antichambre aux paysans qui venaient payer leurs fermages.

Mme Bonin leur y tenait souvent compagnie, autant pour les surveiller que pour apprendre les commérages du pays.

La première idée que Mme Bonin éveillait en vous, était celle d'un épervier. Ses petits yeux perçants furetaient sans cesse en tous sens, tandis que son nez crochu semblait prêt à vous mordre. Elle était plutôt petite que grande, et toute ronde, mais cela ne l'empêchait pas d'être bien portante et fort alerte.

Très dure avec les pauvres et les ouvriers, elle devenait d'une politesse mielleuse envers les riches quand ils venaient chez son mari. Elle avait un besoin ciré leurs bottes et porté leur bagage.

Le factum de la maison était Isidore, qui réunissait alors la toute valeur ce qui travaillait chez un agent de mariage, qui étant dans la place. Il était rusé et justifiait la confiance de son père. Quant à sa sœur Valentine, grosse joufflue à la figure insignifiante, c'était à la fois le premier commis et la première servante de son père. Elle faisait toutes les copies de l'homme d'affaires, tenait les livres et travaillait du matin au soir sans obtenir jamais un remerciement ni même un mot gracieux. C'était elle aussi qui remplaçait M. Bonin durant les fréquentes absences qu'il était obligé de faire, et la besogne n'en souffrait pas plus que les recouvrements.

Nous avons dit plus haut comment M. Bonin avait gagné les 5 ou 600,000 francs qu'il possédait et comment il les faisait valoir la plupart du temps sous le couvert d'hommes de paille, soit en les prêtant à ses clients et à leurs fermiers, soit en spéculant sur les grains, les bois et les propriétés.

Ce fut Mme Bonin qui vint ouvrir à Julien de Maupierre. En reconnaissant le baron, la bonne femme se confondit en salutations. Elle le fit entrer dans le salon et s'empressa d'appeler son mari, qui faisait sa pipe dans le bureau.

En dépit des instances de Mme Bonin, qui voulait absolument le retenir au salon et lui faire allumer du feu malgré la chaleur, Julien alla rejoindre l'homme d'affaires.

Pendant la route, Julien avait compté mentalement qu'il lui faudrait pour se libérer envers M. Bonin 45,000 francs d'une part et 10,000 de l'autre, soit au total de 55,000 francs, il serait aussi bien de demander à l'homme d'affaires une somme ronde de 70,000 francs, ce qui lui laisserait quelques quelques mille francs pour le tout...

—Qu'est-ce qui procure à ma pauvre demeure l'honneur de votre visite, monsieur le baron? demanda Bonin après avoir salué M. de Maupierre, avec le plus profond respect, remarqua l'agitation.

—Une mauvaise affaire, mon cher Bonin, répondit Julien d'un air contrit.... Il me faut soixante-dix mille francs.

—Ah! mon Dieu! je vous vois allez, monsieur le baron! Il faut soixante-dix mille francs!

—Et pour demain.

—Monsieur le baron a donc été bien malheureux au jeu ces jours-ci? demanda l'homme d'affaires.

—Oui, répondit Maupierre en souriant, mais cette fois ce ne sont pas les cartes.

—Voici ce qui m'est arrivé.

Et il raconta franchement son aventure.

M. Bonin prit un air contrarié et resta quelque temps silencieux. Il cherchait le moyen de faire tourner cet incident au profit des plans qu'il avait ourdis avec la comtesse de Walbrun.

—Eh bien? demanda M. de Maupierre.

—Eh bien! mon cher monsieur, je cherche comment vous tirer d'affaire, mais cela me paraît difficile.

—J'en conviens, mais vous conviendrez aussi qu'un Maupierre aujourd'hui ne peut manquer à sa parole, dût il lui en coûter toute sa fortune.

L'homme d'affaires s'inclina et feignit de chercher les moyens de trouver les soixante-dix mille francs et ardemment désirés.

—Voyons, voyons, murmurait Bonin en ramenant son hôte vers la maison, si j'en parlais à M. Giraut!.... Non, il ne voudrait pas.... Puis, d'ici à demain!.... Si encore vous pouviez donner des hypothèques.... Mais non, votre fortune personnelle en a déjà tout ce qu'elle en peut porter. Mais votre grand mère consentirait peut être à garantir......

—Pauvre grand mère! interrompit Julien, dont la figure s'assombrit, qu'elle ne sache rien de tout ceci. Elle en aurait trop de chagrin. Voyons, monsieur Bonin, cherchez encore; je donnerai dix pour cent s'il le faut.

—Vous comprenez, monsieur le baron, que je ne puis me prêter à une transaction de ce genre, répondit Bonin d'un air offensé.

—Mais s'il n'y a pas moyen autrement, cependant; songez donc qu'il s'agit ici d'une dette d'honneur.

Tout en parlant, M. Bonin avait emmené Julien dans son cabinet. A peine y étaient ils entrés que le baron vit arriver Mme Bonin apportant un fauteuil du salon. Le pauvre Julien aurait mieux aimé une bonne parole au sujet des soixante dix mille francs que tous les fauteuils du monde. Il contint pourtant son impatience et remercia la vieille femme. Elle sortit enfin et le laissa seul avec Bonin. Celui-ci, qui jouait avec M. de Maupierre comme un chat avec une souris, présenta successivement au baron une dizaine de moyens que lui-même démolissait un instant après, et dont l'énumération excitait encore l'ardeur de Julien en redoublant continuellement ses espérances.

—Ecoutez, dit-il enfin à de Maupierre, je connais un de mes clients qui veut retirer des fonds qu'il a en ce moment à la Bourse, pour les placer sur hypothèque ou autrement. Je crois qu'il s'en rapportera parfaitement à moi pour cela. Eh bien! pour vous obliger, mon cher monsieur Julien, je ferai pour vous ce que je n'aurais certes pas fait pour mon propre fils. Je me charge de décider mon client à vous prêter les soixante dix mille francs dont vous avez besoin.

—Oh! vous me sauvez la vie! s'écria Julien avec une effusion reconnaissante.

—J'ai peut être tort de seconder ainsi vos folies, reprit Bonin, mais je connais votre mauvaise tête..... pardonnez moi, monsieur le baron..... et j'aime mieux m'exposer à de justes reproches que de vous laisser dans l'embarras.

—Et quand aurai je ces fonds? demanda Julien, qui était sur des charbons ardents.

—Dame, il faudra auparavant qu'on vende les actions. Et puis...... Ah! diable! voici une difficulté à laquelle je n'avais pas songé.

—Laquelle?

—Mon client a cet argent en actions du Nord, qu'il avait achetées à 1246 Or, en ce moment, elles doivent être un peu plus bas. Peut-être ne voudra-t-il pas vendre.

Ce *peut-être* fut un coup de massue pour ce pauvre Julien.

—En mettant la perte sur mon compte, dit-il enfin.

—Ce serait un sacrifice trop considérable.... je n'y consentirai jamais! s'écria Bonin.

Il finit pourtant par se laisser attendrir, mais après une héroïque résistance.

—Tenez, dit-il, je ne puis entrer dans tout cela, moi, c'est mon fils qui a les titres de ce monsieur et sa procuration pour vendre ou acheter. Entendez-vous avec Isidore à cet égard. Vous savez qu'il est porté pour vos intérêts! Rapportez lui notre conversation.

—Si vous lui écriviez? dit M. de Maupierre.

—Soit, répondit Bonin, qui comptait le faire de toute façon. Quant aux intérêts ce serait cinq pour cent, plus une commission d'un pour cent, car, ainsi que je vous l'ai toujours dit, je ne servirai jamais d'intermédiaire pour un prêt au-dessus du taux légal.

—Mais votre client consentira-t-il?

—Avec ma garantie, je l'espère. Vous pensez bien, monsieur le baron, qu'un jeune homme, quel qu'il soit, n'inspire jamais assez de confiance pour qu'on lui prête de si fortes sommes sans hypothèque.

—Monsieur Bonin, vous êtes le meilleur des hommes! s'écria Julien en serrant avec émotion la main de l'homme d'affaires. Je n'oublierai jamais ce que vous faites aujourd'hui pour moi. J'espère qu'un jour viendra où je pourrai vous en témoigner toute ma reconnaissance.

—Ne parlons pas de cela, repartit Bonin, qui malgré son égoïsme féroce, ne put s'empêcher de sentir une petite pointe de remords en recevant ces remerciements partis du cœur. Je suis trop heureux d'avoir pu vous témoigner mon respectueux attachement à votre famille. Revenons à nos moutons. Je vais vous remettre la lettre pour Isidore. Il est une heure et demie. En partant par le premier train, vous arriverez à temps pour le trouver à la Bourse, et vous pourrez peut-être terminer tout de suite votre affaire. Vous permettez, monsieur le baron? ajouta-t-il en se mettant à écrire.

Il paraît qu'il avait beaucoup de choses à dire à son fils, car la lettre contenait quatre grandes pages d'une écriture fine et serrée, aussi nette que l'imprimé.

Dès que M. Bonin eut terminé son épître, il la cacheta soigneusement et la remit à M. de Maupierre.

—Partez bien vite, monsieur le baron, dit Bonin.

Julien le remercia encore avec une sincère effusion et sauta dans la voiture de louage qui l'avait amené au Prétaillis.

Aussitôt que le bruit des roues eut cessé de se faire entendre, M. Bonin descendit au jardin et se mit à se promener de long en large, les mains derrière le dos et les yeux fixés à terre, toujours dans la même allée et d'un pas de plus en plus accéléré.

Il n'interrompit sa promenade que pour envoyer crûment à tous les diables sa femme, qui venait lui parler d'un détail de cuisine.

Habituée à ces rebuffades, mais non à cette indifférence pour le dîner, Mme Bonin répéta sa question avec une variante:

—Je crois que c'est une vieille perdrix, reprit elle, et peut-être que rosie....

—Mets la aux choux et fiche moi la paix, répondit M. Bonin en retournant avec fureur sur ses talons son bonnet grec au velours.

Il avait l'air tellement impatienté que Mme Bonin battit immédiatement en retraite, au lieu de passer, comme d'habitude, cinq minutes à justifier, en répétant:

—Si je ne t'avais pas demandé ton goût, Etienne, tu aurais grondé ce soir, etc., etc.

Après avoir arpenté le jardin pendant une bonne heure, M. Bonin monta dans sa chambre et fit sa toilette des dimanches, tout en consultant divers papiers.

Habillé de noir des pieds à la tête, il ordonna d'atteler son cabriolet et partit pour Villarnaud.

(*A continuer.*)

SERVICE FUNÈBRE.

Un service funèbre pour le repos de l'âme de feue Mme G. T. BEAUREGARD sera célébré mercredi, 6 du courant, à huit heures du matin, à l'Eglise de la Cathédrale St Louis.
3 avril—4f

Service funèbre.

Un service funèbre sera célébré MARDI prochain, à dix heures du matin, à l'église St. Vincent de Paule, rue des Grands Hommes, pour le repos de l'âme de EMMA DEZERT, épouse de Nicolas Trampf. Les parents et amis des deux familles sont priés d'y assister.
4avril—2f

MARCHE AUX BESTIAUX

Jefferson City, 4 avril 1864

Arrivé depuis samedi—154 boeufs. Vendu 46 boeufs, 43 veaux et 9 vaches à lait. A vendre, 364 boeufs, 3 cochons, 45 moutons et 8 vaches à lait.

Boeufs de l'Ouest, 1re qualité, par liv. net...	— à —
Boeufs de l'Ouest, 2e qualité, par liv. net...	— à —
Boeufs de l'Ouest 3e qualité, par liv. net...	— à —
Boeufs de Texas, 1re qualité, par tête...	40 à 75
Boeufs de Texas, 2e qualité, par tête...	— à 35 00
Boeufs de Texas, qual. inférieure, par tête...	— à 25 00
Cochons, gros, par liv...	11 — à 12
Moutons, en lots, par tête...	10 — à 15
Vaches à lait, par tête...	60 — à 90
Veaux, par tête...	10 — à 20
Jeunes veaux, par tête...	14 00 à 18

LISTE MARITIME.

Pour la liste des arrivages et des départs, celle des produits et des marchandises reçus par la mer, par le fleuve et les chemins de fer, avec les noms des consignataires, &c., voir la partie anglaise.

ATTENTION.

Vente continuée.

La vente du fond et de l'installation du magasin situé rue de Chartres Nos 99 et 101 sera continuée aujourd'hui à 10 1/2 heures A. M. par le ministère de Scheif.

Nous appelons l'attention du commerce sur la vente à l'encan de 240 caisses vin rouge de Bordeaux (qu'on peut voir) lundi, 4 avril, à 10 1/2 h. A. M., au magasin des importateurs, MM. E. Rochereau & Co., Nos 16 et 18 rue St. Louis, par le ministère de Bernard Turpin, encanteur. Ces vins sont consignés. Les ventes sont positives et sans réserve.

M. R T Montgomery, encanteur, vendra aujourd'hui, lundi, 4 avril courant, à 11 heures, au coin de Conti, et à [illegible], des cercles en fer, farine, indigo, riz de Philadelphie, huile de charbon, wagons, &c.; et à 11 heures, au No 33, de la rue du Camp, saindoux, sacs en toile, ses, tapis, piano, &c. A 4 heures, au pied de la rue Conti, la belle goëlette Marcellita.

MM. Hoffman & Marks vendront des marchandises sèches, ainsi que des souliers, ce matin à 10 heures, à leur magasin d'encan, rue de Chartres, No 30 (voir l'annonce).

Les Maux de gorge, les affections pulmonaires, les maladies de cœur, traitées par l'inhalation.

Le Dr A. Follin annonce aux personnes qui souffrent des maux de la gorge, des bronches, de l'asthme ou de la consomption, qu'il a ouvert son cabinet à la Nouvelle-Orléans, RUE DU CANAL No. 159. De 9 heures du matin à 3 heures de l'après-midi. Les personnes qui demeurent à la campagne et ne peuvent venir le consulter peuvent s'adresser à lui par lettre.

Consultations en français, en anglais et en espagnol.
4 avril—1

Bureau de la Compagnie d'Assurance Mutuelle du Crescent.

Une ÉLECTION pour treize des Directeurs de cette Compagnie aura lieu au bureau de la Compagnie, le LUNDI 4 Avril, de 10 heures du matin à 2 heures de l'après-midi.
THOS. A. ADAMS, Président.

Divers! Divers!

20 BOUTEILLES whisky—Bonne imitation vin de Bordeaux, "Meder's Swan."
[illegible]

A VENDRE.

Chargement du brick Due Fratelli.

MILLE paniers huile d'olive de Racigalupi et Fusset.

[illegible]

Vanille! Vanille!

125 livres VANILLE FRAÎCHE, PREMIER CHOIX, venant d'arriver, à vendre à un prix modéré chez J. BLINEAU, encoignure Canal et Bourbon.
4 avril—4

VINS POUR FAMILLE.

A VENDRE au débarquement du navire Turenne—175 barriques vins rouges, St. Emilion; 34 demi-barriques vin blanc.
JULES BLOT, 185, rue Commune.
4avril—3f

EN débarquement du navire Turenne, venant de Bordeaux, et à vendre par EUG. ROCHEREAU & CO. Nos 16 et 18 rue St. Louis—
[illegible]

Mme MAHER

LA MERVEILLEUSE ASTROLOGUE, a, depuis son enfance, excité l'étonnement de tous ceux qui l'ont consultée. La lucidité avec laquelle elle décrit les caractères et prédit les événements, lui a acquis une grande renommée. Mme Maher garantit une prompte guérison des maladies de femmes. L'exactitude avec laquelle elle révèle les mystères du Passé, du Présent et du Futur est surprenante. Elle signale les vols, réconcilie les ménages, indique les moyens de se bien marier. Ceux qui se disposent à faire un voyage feront bien de la consulter avant de partir. Elle sait tout ce qui se rapporte à l'histoire de chacun. On peut la voir au No 2 rue des Remparts, coin Canal.
3avril—1m

DEMANDE DE BUCHERONS.

ON demande immédiatement DOUZE BUCHERONS pour travailler sur terre haute, à une heure de marche des Casernes. S'adresser à M. Davioh, au coin des rues Ursulines et Nlle-Levée.
3avril—3f

DEMANDE D'INSTITUTRICE.

ON demande pour aller sur une habitation peu distante de la ville, une personne pouvant enseigner le français, l'anglais et un peu de musique. S'adresser chez Madame Vve René Goggère, rue de la Harpe, No 36, entre Johnson, de midi à trois heures.
3avril—4f

20 boucauts plats côtes désossés et vib, 175 tierçons saindoux de choix, Kettle rendered, 100 barillets do do, 200 barils porc mess, 30 boucauts épaules bacon,
En magasin et en débarquement du bateau à vapeur "Continental", à vendre par CONVERSE & KENNETT, Rue des Magasins, No 55.
1e avril—3f

En débarquement du brick Ida McLeod:

100 cais. HUILE DE CHARBON sup. en canes de 20 ga.
[illegible]
50 barillets CORNICHONS au vinaigre (barillets en chêne, cerclés en fer).
50 caisses CHANDELLES BLANC DE BALEINE New Bedford,
50 barillets HARENGS DE HOLLANDE,
25 caisses LANGUES DE BOEUF, fumées, de choix
20 demi boîtes THÉ IMPERIAL,
A vendre par G. W. PORCH, rue Tchoupitoulas No 37
31 mars—6

DIVERS.

ATTENDU par le steamer Havana, devant arriver en ce jour'hui—
[illegible]
EGAN & KING, rue Tchoupitoulas Nos 62 et 64
3avril—3f

CONSIDEREZ CECI;

Notre manufacture de CHEMISES est l'endroit où il faut s'adresser pour la
LINGERIE POUR MESSIEURS,
A des prix raisonnables.
C'est ce qui fait tout le monde.
Au coin des rues St. Charles et Canal.
3avril—3f ANDREW LEIGHTON

ACHETEZ VOS CALEÇONS
Et vos Chemises de peau
OU ILS SONT FAITS,
Au coin des rues St. Charles et Canal,
3avril—3f Ancien magasin de LEIGHTON

DEPARTEMENT DES MARCHANDISES SECHES.

BROTT & DAVIS,

22........RUE GRAVIER........22,
COIN TCHOUPITOULAS.

L'IMMENSE STOCK NOUVEAU DE

Marchandises Sèches

REÇU RÉCEMMENT, AU

GRAND BAZAR DU COMMERCE,

No 22, RUE GRAVIER,

EST EN PARTIE DETAILLÉ CI-DESSOUS.

Le COMMERCE DE DETAIL DE LA VILLE, aussi bien que les MARCHANDS DE LA CAMPAGNE, trouveront avantage à faire leurs achats dans les magasins de MM. BROTT & DAVIS, parce que ceux-ci ont l'ordre péremptoire de clore les consignations.

MARCHANDISES POUR HABITATIONS.

TOILES POUR PLANTEURS, blanches, LINSEY, tout laine, dito gris, dito Eureka. ETOFFES [PLAINS] du Kentucky, 0 chex Mills, PLAINS Georgie, dito Belmont, dito Imprimés, VETEMENTS pour économes; LINSEY subspecie; COUVERTURES.

DENIMS.

DENIMS DE HAYMAKERS; dito Fabrique de Boston; Toile Lourde Exp. Weft, dito Imprimés Yantic; dito Clinton, dito Charter Oak.

FLANELLES.

FLANELLE A COTES ROUGE-COCHENILLE; dito dito Extra; dito Bleu Indigo; dito Couleur Ardoise, dito Unies, Couleur Orange; dito Unies, Rouge.

ETOFFES POUR FEMMES.

ETOFFES A CARREAUX, BLEUES MARLBOROUGH, dito Couleurs Fantaisie, dito à raies bleues, dito raies Fantaisie.

TOILES A CHEMISES.

TOILES ANGLAISES A CHEMISES (SHIRTING STRIPES); dito Empire Mill, dito Vanderbilt, dito Shetucket.

OSNABURGS EN COULEUR, RAYES, DE SANFORD.

SOFT FINISH DE MANCHESTER; dito à carreaux nuances vives; GINGHAMS, Extra STRIPES de Marlborough; GINGHAMS de Roanoke; MOLLETONS imprimés.

SATINETS.

GRAND ASSORTIMENT DE SATINETS—Noirs, Gris, Mixtes, Imprimés, Pourpre, Mixtes, Extra Fine Steel; NANKINS Français.

JEANS DU KENTUCKY.

WATERFORD-CADET—Foncés, Mêlés et Bruns; Jeans foncés de Berwick; dito Extra; dito Mérinos de Rodman [Médaille d'Or].

COTONNADES.

COTONNADES FANTAISIE ET EPAISSES DE LA CELEBRE FABRIQUE DE RIPKA, dito Bisons, Fabriques de New York, JEANS Gilt Camet, dito B. Indigo, dito de Rimeau, dito Bleu Indigo, State Blue Cap; COTONNADES imitation Française; dito Everett's Mills, dito Powell Loom, dito Diamond, LES d'été, dito Kremlin, dito Palmer Co; dito d'été, Nouveau Genre, de Hampden, dito Nabkin, à carreaux.

COUTILS.

COUTILS DU MASSACHUSETTS, DUCK, Woodward's Raven's, Palmetto No 1, OSNABURG épais de Petersburg [Virginie] et de Baton Rouge, COUTILS de Winthrop, Albertoon's No 1, OSNABURG de Maryland, 4-4.

TOILES ECRUES POUR DRAPS ET CHEMISES.

TOILES A DRAPS, fortes, 11-4, Monadnock Extra, dito 10-4; TOILES A DRAPS fortes, 8-4, Lyman B. dito fortes 5-4, Lawrence Mills, Lowell, dito 4-4, Indian Head, dito Pataposo A, TOILES A DRAPS, de New York B, Jude, dito Home Ounard A A, dito Savage Mill A A, dito Pataposo, TOILES A CHEMISE, X L, Fils chord N, dito Waungan A, dito Dwight, dito 9-1, Farmer's Extra, dito Meddleson A.

COUTILS A MATELAS.

COUTIL C. C. FIN MANHATTAN, de Hampden Mills; COUTILS 6-5 extra épais STRIPES PANDLETON extra pour tentes, COUTILS Mallows Boot Mills, JEANS blancs et écrus, JINGAS 4 1/2 Premium, Powey Loom, dito Nationa Mills, de Delaware.

MOLLETONS.

SHANSDOWN BLANC, de Sattson, de Continental, de Co[illegible] brodé, de Warren, de Concord Mills. BATISTES ET SILESIA et BATISTES PAPER Couleurs d'Eté.

COTONS BLANCS.

COTONS BLANCS ARKWRIGHT MILLS M 14, du Bay Mills, Indian Pond K, do Ta [illegible] Mills, do Forendale, de Attawamau, de Mooerville, de Genesee, de Dover, Lenad le A, de Beyta, Auten Mills, 7/4, do Ben Ingin, 7/4 do Watlow Mills, 7/4, Granite Mill, do Deer Brand English 7/4 Huguenot 11/4 et 12 Scott pour draps, De Witt Mills 11 et 14.

ARTICLES EN TOILE.

TOILES HANCOCK 4/4, NOUVEAU GENRE, BLANCHES POUR CHEMISES.
[illegible]

ARTICLES POUR TAILLEURS.

[illegible]

ETOFFES A ROBES.

ALPACAS de fantaisie, ... ALPACA noir la pointe du marché, dito couleurs nouvelles, GRENADINE unie, BAREGES Noirs, ...
[illegible]

EGALEMENT:

[illegible]

LINONS.

Le plus grand assortiment qu'il y ait en ville. Anglais Fortis, Lettres Douces, Fantaisie, LINONS Mousseline.

INDIENNES D'ÉTÉ.

[illegible]

VETEMENTS ET LINGERIE.

Reçu tout récemment par les steamers Morning Star et George Washington.
VETEMENTS légers Merinos, dito cassimir et mélangés, dito paletots de piqué, HABITS et PANTALONS de drap fin, dito toile écrue, PANTALONS cotonnade Toile de Planteurs.
VETEMENTS Kersey légers.

CHEMISES ET CALEÇONS.

CHEMISES mousseline blanche, dito mousseline de fantaisie, dito ginga fin, dito Hickory, CHEMISES de dessous pour l'armée; CALEÇONS jean blanc.

BOTTES, SOULIERS ET CHAPEAUX.

BOTTES épaisses pour la boue; BRODEQUINS Kip forts; GUETRES en peau pour dames, BRODEQUINS Russett; BALMORALS veau pour dames, GUETRES Russett pour dames; SOULIERS pour jeunes garçons et enfants; CHAPEAUX feutre et laine, noir et en couleur; CHAPEAUX paille et Malaga.

Toutes ces marchandises conviennent pour le commerce de la ville, les magasins de campagne et les habitations.

UNE VISITE EST RESPECTUEUSEMENT SOLLICITÉE.

DEPARTEMENT DES COMESTIBLES, EPICERIES, &c.

BROTT & DAVIS,

22........RUE GRAVIER, COIN TCHOUPITOULAS........22.
GROCERS, MARCHANDS DE PRODUITS,
Négociants Commissionnaires,
ET
AGENTS MARITIMES,
ONT CONSTAMMENT EN MAGASIN LE STOCK LE PLUS CONSIDERABLE DE
Groceries et de Provisions
A LA NOUVELLE ORLEANS.
ILS VENDENT A BON MARCHE POUR DU COMPTANT.

Les Marchands, Planteurs, Fournisseurs et Economes sont invités à venir examiner notre stock avant d'acheter ailleurs.

Nous avons maintenant en magasin:

SUCRE BRUT, SUCRE ÉCRASÉ ET EN POUDRE.
100 sacs CAFÉ Rio, St. Domingue et Java,
150 colis THÉ Impérial, gunpowder et Oolong,
500 barils FARINE extra, choix, choix-extra et superfine,
500 caisses SAVON brut, chimique, blanc et jaune de Halle,
[illegible] caisses et demi-caisses BOUGIES-STAR,
[illegible] caisses BOUGIES blanc de baleine, de Léonard,
[illegible] caisses FROMAGE de l'Ouest, E. D. et Pine apple,
[illegible] tierçons, barils, frequins et barillets GRAISSE,
40 frequins BEURRE de Goshen,
150 demi-barils BŒUF de Fulton Market,
50 barils dito dito
150 barils et demi-barils PORC,
500 colis No 1, No 2 et No 3 MAQUEREAUX,
300 caisses HARENG fumé,
100 balles TOILE D'EMBALLAGE,
100 rouleaux TOILE D'EMBALLAGE DU KENTUCKY,
200 rouleaux CORDE d'emballage,
300 douzaines PIOCHES de Lynden,
100 CHARRUES No 1 et No 2,
50 balles FICELLE,
50 pipes vieux COGNAC,
500 barils WHISKY Bourbon,
500 barils WHISKY de maïs rectifié,
3 pipes RHUM de la Jamaïque,
2 pipes GENIÈVRE de Hollande,
400 caisses VIN de Bordeaux, Léoville, St-Julien et Margaux,
100 paniers CHAMPAGNE de Heidsick, Porto, Sherry, Madère, et VIN de Scuppernong,
400 COLIS MARCHANDISES en boîtes de fer blanc, comprenant en partie:
Rôti de Bœuf, Rôti de Mouton, Oies rôties, Canards Rôtis, Dindes rôties, Poulets rôtis, Soupe à la Tortue, Soupe Grasse, Soupe avec Légumes, Veau et Légumes, Viandes Hachées, Viandes pour Saucisses, Bœuf Tendre, Pois, Tomates, Pêches, Fèves, Pommes, Poires, Saumon frais, Maquereaux, Huîtres, Homards, Palourdes fraîches, Poires, Baies, Sauce aux Pommes, &c.
100 caisses CONSERVES assorties,
25 dito CERISES conservées,
25 dito GELÉES assorties,
200 dito Bouteilles demi bouteilles et demi gallon CORNICHONS,
50 caisses KETCHUP de tomates, noisettes, et champignons,
40 boucauts BACON, épaules et plats côtés,
50 tierçons JAMBONS passés au sucre,
50 demi et grands barils LANGUES de bœuf en saumure,
200 doux LANGUES de bœuf fumées,
30 demi et quarts barils MAQUEREAUX,
40 barillets SAUMON en saumure,
50 barils RIZ, VERMICELLI, MACCARONI, TABAC à PRISER, CANDI,
400 sacs SEL de Liverpool,
100 colis SEL de table,
100 caisses SCHNAPPS de Wolfe,
100 caisses AMER DE HOSTETTER,
100 caisses SIROP aux framboises et aux limons,
15,000 CIGARES du pays,
10,000 dito de la Havane,
30 caisses TABAC manufacturé,
30 ditto ditto coupe fin,
Bi-Carbonate de SOUDA, SEL-SOUDE, SALERATUS,
EPICES moulues et non moulues,
POIVRE dito dito
CANELLE dito dito
Mace, clous de girofle, muscade, gingembre,
100 barils HARICOTS blancs,
40 dito dito rouges,
50 bar ls POMMES sèches de l'Est,
50 barils POMMES DE TERRE Pinkeye, Peachblow et Mehannock,
50 barils VINAIGRE cidre,
600 caisses, demi et quarts caisses RAISINS Layer,
20 quarts tambours FIGUES de Smyrne,
10 cabas DATTES,
20 boucauts RAISINS DE CORINTHE,
10 barils FILBERTS,
10 barillets CLOUX,
100 rames PAPIER enveloppe,
100 douzaines SCEAUX peints,
50 jeux BAILLES cercles peints, PLANCHES pour blanchissage, EPINGLES pour linge,
200 douzaines BALAIS mais,
100 grosses CIRAGE,
BROSSES à souliers, BROSSES à cheveux, BROSSES à blanchissage,
500 douzaines MOUTARDE du Kentucky de Thornton & Hawkins,
100 douzaines MOUTARDE anglaise de Coleman, SARDINES, HUILE D'OLIVES, CAPRES, OLIVES, SAUCE Worcestershire,
400 caisses LAIT condensé de Borden et du comté Orange,
100 caisses et et caisses AMIDON de Kingsford.

GRAINES DE COTON.

3000 boisseaux GRAINES DE COTON du Petit Golfe, Mexique et Sea Island [longue soie].

AUX PLANTEURS ET AUX MARCHANDS DE COTON.

MM. BROTT & DAVIS ont l'honneur d'annoncer à leurs amis et au public qu'ils sont prêts à faire le COURTAGE DE COTON; ils seront heureux de recevoir des consignations pour être vendues ici ou expédiées à leurs amis de New York et de Boston, ils sont aidés, dans cette branche de leur commerce, d'un ancien facteur expérimenté de la Nouvelle-Orléans.

Pour la commodité des planteurs qui n'ont pas de moulins, ils font monter, en ce moment, dans un édifice convenable en briques, plusieurs excellents moulins, sous la surveillance de l'ingénieur et agent de la Compagnie des Moulins à Coton. Ils espèrent en obtenir un excellent poids qu'il soit possible d'obtenir.

Tout le coton qui leur sera consigné sera couvert par leurs polices d'assurance contre les risques de rivière et d'incendie—à moins que les expéditeurs ne donnent à ce sujet des ordres contraires.

Afin d'avoir encore plus de facilité dans cette branche, ils ont loué à bail l'édifice bien connu sous le nom de COMMERCIAL COTTON YARD AND PRESS où le coton sera emmagasiné et pressé pour les ports frais.
3avril—3f

SPECTACLES.

Académie de Musique.
Lundi soir, 4 avril.
Programme entièrement nouveau.
NOUVELLES PANTOMIME ET PANTOMIME COMIQUE.

Théâtre des Variétés.
Rue Gravier.
Lundi soir, 4 avril.
Bénéfice d'Adieu de M. Lawrence Barrett.
La pièce en 5 actes intitulée: THE KING OF THE COMMONS.

Tableaux Vivants,
DONNÉ PAR
LES DAMES DE LA N. ORLEANS,
au bénéfice des
Soldats de l'Union de la Louisiane
ET
LEURS FAMILLES,
AU THEATRE DE L'OPERA,
Mardi soir, 12 avril, à 7 1/2 heures.

PROGRAMME.

1. Le Retour de Mai — Musique
2. La Fiancée du Monde — Musique
3. La Fiancée de l'Eglise — Musique
4. La Tragédie des Enfants dans le Bois
5. Scènes d'Egyptiennes — Musique
6. Vive par mi les Yankees — Musique
7. L'Esprit de 76 — Musique
8. L'Esprit de 64 — Musique

Un souper sera servi sous la direction immédiate des Dames, à la clôture des Tableaux.
Mme N. P. BANKS, Présidente.
Mme GEO B WALDRON, Trésorière.

Société de Bienfaisance des Jeunes Gens.

LES Sociétaires membres de la Société de Bienfaisance des Jeunes Gens sont avertis que l'assemblée régulière mensuelle aura lieu LUNDI SOIR, 4 avril, à 7 1/2 heures, à la loge de l'Etoile Polaire, rue St Louis, entre les rues Chartres et Royale. Ils sont priés d'y assister ponctuellement.
Par ordre du président, F. SCHUMACHER, Secrétaire.
2avril—3f

AVIS AUX CONTRIBUABLES.

Bureau du Percepteur du Revenu Intérieur des Etats-Unis.

District de la Louisiane, Nlle Orléans, 1er avril 1864.

LES fabricants, les bouchers, les encanteurs, les commerçants et les marchands [illegible] sur les LISTES MENSUELLES, sont avertis qu'ils devront payer les taxes...
[illegible]

Heures, de 9 heures du matin à 3 heures de l'après-midi.
Wm. E. WHITAKER, Percepteur.
5avril—3f

Nouveautés de Printemps.

GROS ET DÉTAIL.

J. LEVOIS & Co.,

PERCALES, Jaconas et Mousselines imprimées
ORGANDIS, haute nouveauté;
BRILLANTE Pompadour;
TOILES écrues et imprimées;
BATISTE FIL nuances unies;
CRÊPE d'Espagne, en toutes couleurs;
GRENADINE unie et broder;
MOZAMBIQUE unie et brodée;
PALFERINE brodée;
CRÊPE Marocaine noire 3/4;
HERNANI noir.

CHALES, fait de soie,
do Grenadine écossaise;
do Dentelle de laine, noire, très riche;
do do en couleur.
BURNOUS en dentelle laine, haute nouveauté.
CHALES bordure satin, grand deuil.

Un grand assortiment de:
CHEMISES pour dames, unis, brodées et garnies en dentelle;
PEIGNOIRS;
CAMISOLES du matin;
BRODERIES ET LINGERIE nouvelle.
CORSETS Impératrice,
BRASSIÈRES,
JUPONS Gabrielle.

MANTELETS ET ECHARPES taffetas noir nouveauté.
ROTONDES et Sacs en Basque dito

Un grand assortiment de
COLS ET PELERINE Guipure, etc.
MANTELETS ET POINTES pour jeunes filles,
OMBRELLES grande nouveauté.

J. LEVOIS & Co.,
Canal, coin Bourbon.
3avril—6f

Dépôt d'habillements d'Enfants,

22, RUE ST CHARLES.

Les parents et autres trouveront constamment un grand stock bien choisi de VETEMENTS DE JEUNES GARÇONS ET D'ENFANTS.

D'habits de Toilette et d'Ecole, des Chemises et de la Lingerie des derniers genres et à bas prix, au magasin de L. W. LYONS!
Au coin St Charles et Commune.
2 avril—3

Vetements. Vetements.

REÇU TOUT RÉCEMMENT
UN GRAND STOCK BIEN ASSORTI
DE
VETEMENTS de PRINTEMPS ET D'ÉTÉ,
DES DERNIERS GENRES,
Et des meilleures Etoffes. Egalement un grand assortiment frais et complet de
Lingerie et de Chemises,
A vendre au plus bas prix du marché.

N. B.—On fait au magasin de Lyons du linge sur commande, dans le plus bref délai.

L. W. LYONS,
2 avril—3 rue St. Charles, Nos 26, 28 et 30.

Lazard & Michel.

No 199, Vieille Levée, face à la Halle aux viandes.

LES soussignés appellent l'attention du public et de leurs amis sur leur stock élégant et choisi de Marchandises de printemps et d'été. Leur stock de linge fait de tous genres, d'habillements, de chapeaux, de fournitures pour hommes ne peut être surpassé à la Nouvelle Orléans, et la coupe élégante de leurs commandes ne laisse rien à désirer. On trouvera aussi des habillements du dernier genre pour cadets et enfants.
3 avril—15

Ed. FROIDEVAUX,
Rue de Chartres No. 53.

Chapeaux garnis à $12 et 14. — en crins, paille, tulles, crêpe, &c. — marchandises françaises extra.
A $4, façons simples de robes et confections.
Spécialité de dentelles.
3avril—3f

AVIS.

UN JEUNE GARÇON parlant anglais et français trouvera à s'employer pour la fermeture et les courses du magasin, rue de Chartres No 53.
3avril—3f

DEMANDE DE DOMESTIQUE.

ON demande, pour une petite famille, une domestique pouvant blanchir et parlant le français. S'adresser dans la rue Ste-Anne, No 127, entre les rues Dauphine et Bourgogne.
2avril—3f

DEMANDE D'EMPLOI.

UN jeune homme, parlant anglais, français et espagnol, désire trouver de l'emploi comme commis de magasin ou comme interprète dans un bureau. Il peut donner les meilleures recommandations. S'adresser au bureau de l'Abeille.
3 avril—3f

DEMANDE DE BARBIER.

UN bon ouvrier barbier, blanc ou de couleur, au No 34, rue Royale.
31mars—1f

Champagne--Champagne.

EN débarquement du steamer Creole de New-York—30 paniers Champagne de la marque Eugène Clicquot, en grande et demi bouteille. 30 paniers Champagne de la marque Krug & Co, de Reims. A vendre par J. N. CURZON, rue Toulouse, No 20
3avril—3f

Grande Chrétien Cotton Plantation,
—à 45 milles au-dessous de la ville—

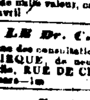
10,000 CORDES DE BOIS à couper sur une terre haute, chêne gris, rouge, plaine frêne.

On demande cent bûcherons—sale tous les quinze jours, $1 50 la corde. Chaque bûcheron fera sa cabane. On avance les provisions. S'adresser à la grocerie TAGLIAFERRO, au canal Tagliaferro, Paroisse Plaquemine.
3avril—3f

Demande de domestique.

ON a besoin dans une famille, d'une domestique de confiance (blanche ou de couleur) sachant faire un peu de tout de manière à se rendre utile. S'adresser au No 214 rue Bourbon, entre Dumaine et St. Philippe.
3av—3f

Mme OLYMPE



A l'honneur de prévenir sa clientèle de la ville et de la campagne, que son magasin de MODES ET NOUVEAUTÉS sera ouvert le 4 avril prochain, du No 32 de la rue de Chartres au No 154, rue du Canal, entre Carondelet et Baronne.
12 fév—6m

Perdu ou égaré,

DEUX BILLETS portant la date du 19 février 1861, tirés par F. Desorchand et à mon ordre. Les dits billets étant à 3 et 5 mois de date, l'un de la somme de $141 10, l'autre de $141 05, montant à $282 15. Le public est prévenu de ne pas les négocier, les billets étant de nulle valeur, car j'en ai reçu le paiement.
1er avril — C. BOUYER.

LE Dr. CAPDEVIELLE

Donne des consultations à l'HOPITAL DE LA RUE DU CIRQUE, de neuf à dix heures A. M., et à son domicile, RUE DE CHARTRES, No 198
26 mars—1m

Graines de coton.

3000 BOISSEAUX GRAINES DE COTON de Petit Golfe, Boyd's Prolific et mexicaines reçues de Natchez et de Vicksburg, à vendre par J. M. CARTER, 8 et 10, Tchoupitoulas, entre 8 et 10, Nlle-Levée.
9mars—1m

Bouteilles vides---Bouteilles vides

Le prix le plus élevé sera payé comptant, pour les bouteilles vides suivantes:
Bouteilles et demi bouteilles d'ale, juge, Grandes et demi bouteilles de champagne.
J. A SLAFFER,
(Successeur de William Massey)
Rue Bienville, Nos 20 et 22.
24mars—1m

E. MARCHAND, IMPRIMEUR.
201....Rue de Chartres........201
Entre Ste-Anne et Dumaine.

VENTES A L'ENCAN.

Meubles. Meubles. &c.
PAR E. M. JACOBS, encanteur.
LUNDI 4 avril 1864, à 11 heures du matin, sera vendu au No 2 Passage de la Bourse, entre Conti et Bienville—
Un lot de meubles meublant, tels que armoires, chaises, tables, pendules, tapis, &c.
Conditions—comptant.
2avril

Vente positive et sans réserve, pour clore une consignation.
Vins rouges de Bordeaux, en caisses
PAR BERNARD TURPIN, Encanteur.
LUNDI quatre avril 1864, à 10 heures et demie A. M., il sera vendu à l'encan, au magasin des importateurs MM. E. Rochereau & Co., Nos 16 et 18 rue St-Louis, entre Chartres et Vieille Levée, 2me District—
240 caisses vin rouge de Bordeaux, St Julien (plus ou moins).
Conditions—comptant, en billets ayant cours.
2av

Vente par ordre du consul de France.
PAR BERNARD TURPIN, encanteur.
LE mardi 5 avril 1864, à 10 heures précises A. M., sera vendu à l'encan, par ordre de M. le Consul de France pour compte de qui il appartiendra, sur la Levée, vis à vis le poteau No 26, entre les rues Hospital et Ursulines, Deuxième District—
Une chaloupe, en bon état, ayant 5 mètres de long, 2 mètres 10/100 de large, avec gouvernail et timon et 4 avirons.
Un canot presque neuf, ayant 5 mètres 6/10 de long, 1 5/100 mètre de large, avec une voile—Aussi deux dames-jeannes vides. Le tout provenant du naufrage de la "Marie Femité."
Conditions—comptant, au moment de l'adjudication.
4avril.

Avoine! Avoine! Avoine!
PAR D. E. MORPHY, encanteur.
IL sera vendu, pour le compte de qui il appartiendra, Lundi, 4 Avril 1864, à 10 heures du matin, sur la Levée, au pied de la rue Toulouse, 2me District—
[illegible] sacs avoine.
Avarie sur le navire Chase, dans le voyage de New-York à la Nlle Orléans.
Conditions—comptant.
4avril

Succession du Dr J. Vail.
Belle maison en bois à deux étages et demi, rue des Magasins No 367.—Vente à l'encan.
PAR JULIAN NEVILLE, encanteur
Bureau, Commercial Place, No 11.
IL sera vendu, à l'enchère publique, jeudi 7 avril 1864, à midi, à la Bourse des Marchands et des Encanteurs—
Deux terrains avec toutes les améliorations qui se trouvent dessus, situés dans le Premier District, dans l'îlet compris entre les rues Magasins, Josephine, Camp et Calliope...
[illegible]
Les améliorations comprennent une belle maison en bois à deux étages et demi, ayant dix chambres, écurie, cuisine, etc.
Conditions—comptant
L'acte de vente par devant M. Hugh Madden, notaire public, aux frais de l'acquéreur.
Le plan est exposé à la Bourse des Marchands et des Encanteurs.
5avril—2

POUR NEW YORK, via la Havane.
Départ, 10 avril, à 8 heures A. M.
POUR NEW YORK et la HAVANE—Le magnifique steamer neuf et bon marcheur, HAVANA, Greene, commandant, partira ainsi qu'il est dit plus haut, de son wharf, au pied de la rue St. Joseph, 1er district.
Pour fret ou passage (magnifiques emménagements) s'adresser aux agents,
AVENDANO FRERES,
26 mars— rue de la Commune No 116.

Pour New York, directement
Départ, MERCREDI 6 avril, à 8 heures du matin.
Le magnifique steamer CREOLE, bien connu et bon marcheur, commandant John Thompson, partira de son wharf, au pied de la rue Toulouse, ainsi qu'il est dit ci-dessus, avec les malles des Etats Unis. Pour fret ou passage (excellents emménagements) s'adresser à WARNEKEN & CO.
29mars Rue de l'Union, No 41.

Pour la Havane et New York.
Partant SAMEDI, 16 avril, à 8 heures A. M.
POUR NEW YORK VIA LA HAVANE—Le steamship neuf à hélice et bon marcheur, EVENING STAR, commandé par W. R. Bel, partira de son wharf au pied de la rue Jackson. Pour fret ou passage, ayant de beaux emménagements, s'adresser à ELLIOT & McKEEVER.
8 e Gravier, No 66.
Tickets (pour tout le voyage) pour l'Angleterre et le Continent par la ligne des steamers d'Inman partant de N York, délivrés par ELLIOT & McKEEVER.

Pour Baton Rouge et les ports intermédiaires
Le beau bateau à vapeur EMPIRE PARISH capitaine Samuel Apiee, M. Mabon commis, partira de la Nouvelle-Orléans, tous les MARDIS et SAMEDIS à 5 heures de l'après midi—Et partira de BATON ROUGE tous les LUNDIS et JEUDIS, à 7 heures du matin, et s'arrêtera à tous les ports indiqués en aller et en revenant et où les permis et les passeports le permettent. Pour fret ou passage s'adresser à bord ou à W. O. BETTERTON, rue Tchoupitoulas, No 42, ou à JOHN L. TITUS, Agent, Encoignure Vieille Levée et Bienville, au premier, ou à W. J. REID 33 rue des Magasins.
Le "Empire Parish" fera dorénavant des voyages réguliers entre la Nlle Orléans et Baton Rouge et fera le service régulier de la malle.
Une commission sera sur la levée, au débarcadère du bateau, le mardi et le vendredi après midi, pour recevoir le fret.
21mars—1m

POUR LIVERPOOL ou MEDITERRANÉE—Le beau brick italien de première classe DUE FRATELLI, capitaine Basile, partira du port de sa 3e balles de coton. Pour fret et passagers pour un des ports ci-dessus, s'adresser à ANT. LANATA, 9 et 11, rue Jefferson, entre Chartres et Levée.
4avril—10f

Fabrique de l'église St-Louis de la Nouvelle Orléans.
AVIS D'ELECTION.
LES propriétaires des bancs de la susdite Eglise sont par le présent invités à se rendre dans la grande salle du Presbytère, rue Chartres, le 10 avril prochain, de neuf heures à midi et de quatre heures P. M., pour procéder à l'élection des membres du Conseil de Fabrique, conformément à la charte d'incorporation de l'église St Louis.
ANT. DUBUC, Secrétaire.
26 mars—2 3/1, av 2 et 4

Banque du Commerce de la Nouvelle-Orléans.
Département des Travaux Hydrauliques
11 Mars 1864.
UN dividende de TROIS PIASTRES par action a été déclaré payable aux actionnaires à partir du 15 du courant, aux bureaux No 35, rue Dryades.
12 mars—1m. S. E. PERCY, Secrétaire.

AVIS SPECIAL.
TAXES D'ETAT.
Contribuables du 2me District.
LE bureau est ouvert pour la perception des taxes. Les contribuables sont avertis de payer leurs taxes pour les années 1861 et 1862 et de l'Etat de 1863, ... des propriétés foncières, le capital, etc., et les licences pour 1864 et 1863 ...
CHAS. F. LANG, Percepteur des taxes d'Etat, 2e District.
Rue de l'Esplanade No 4, entre les rues Victoire et Levée.
12 mars—20 en face de l'Hôtel des Monnaies des E. U.

BUREAU DU PERCEPTEUR
Des Taxes d'Etat,
3me District de la Nouvelle Orléans.
Bureau No 9 rue St Pierre (Maison Pontalba)
Nouvelle Orléans, 19 mars 1864.
AVIS est donné à tous les contribuables du 3me District de la Nouvelle Orléans que le bureau de perception ... les licences pour 1864 ... être taxés en 1861, 1862 et les licences d'Etat de 1864 pour industries, métiers, professions, etc., etc.
Afin d'éviter les frais, etc., les personnes exerçant une industrie, un métier ou une profession sont priées de venir payer immédiatement leurs licences d'Etat.
D. W. C CAMPBELL,
20 mars—20f Percepteur des Taxes d'Etat, 3e Dist.

Demande d'Ouvriers Bottiers.
ON demande immédiatement des ouvriers pour la botte et la bottine. Des ouvriers capables recevront les prix suivants, pour bottines cousues à simples semelles, $2 25 ido à doubles semelles, $2 50; bottes en veau, simples semelles, $3 25, do doubles semelles, $3 50; bottes vernies, $3 50. S'adresser à M. F MINARD bottier, rue Royale, No 16, ancien édifice du Bureau de Poste.
31mars

VINS! VINS!
EN débarquement du navire Turenne, de Bordeaux—40 barriques vin rouge St. Emilion, 30 caisses champagne Heidsieck, grandes bouteilles.
A vendre par E. BORDELOIS.
31 mars—15f No 41, rue Vieille Levée.

Magasin de Lainages de DREYER.
—Au coin des rues Canal et Carondelet—
LAINE ZEPHYR DE BERLIN—Un bel assortiment venant d'être reçu.
Egalement, tous les articles de BRODERIES &c., pour dames.
31mars—1f

VACCINATION.
MME MAURY, accoucheuse, prévient sa clientèle et le public en général qu'elle VACCINE le jeudi et le vendredi, de midi à une heure, à son domicile, rue Bourbon No 214, entre St-Philippe et Ursulines.
24 mars—1m

ACHETEZ
Vos Marchandises Sèches
CHEZ
WEHL & DANZIGER,
RUE DU CANAL,
No 163,
Entre Bourbon et Dauphine,
NOUVELLE-ORLEANS,
TOUT S'Y VEND
A TRES BAS PRX.
mars—30

ALBUMS PHOTOGRAPHIQUES
Dépôt de Blessing.
24.............CHARTRES.............24
ON trouvera à ce dépôt des ALBUMS [entièrement nouveaux] de toutes grandeurs et dans tous les genres, système breveté. Ce sont les plus SOLIDES qui existent. On les vend aux prix de fabrique.
Un grand choix, aux prix les plus gracieux qu'un ALBUM PHOTOGRAPHIQUE.
PHOTOGRAPHIES de généraux, hommes d'Etat, gentilshommes, etc., à $2 la douzaine.
On vient de terminer des portraits Photographiés de Mme G T Beauregard, ainsi que des vues de la Nlle Orléans. Prix, 25 c la pièce, ou $2 50 la douzaine.
CADRES pour photographies des tout genre. Matériaux pour photographes, de bonne qualité, aux prix les plus modérés. S. T. BLESSING.
27 mars—2m

Bernard Turpin,
ENCANTEUR
ET
NEGOCIANT COMMISSIONAIRE,
No 93, rue de la Vieille Levée
Entre St Louis et Conti.
16 av—1m

A VENDRE.
Une superbe maison de résidence à étages, avec écuries, remises et dépendances et de vastes terrains y attenant, située rue Annunciation No 93, entre les rues St André et Josephine, 4me District. S'adresser sur les lieux.

A VENDRE.
Une maison basse, située rue Ursulines No 11, entre Dauphine et Bourgogne, composée de cinq chambres de plain pied, installation de gaz, cuisine, chambre de cuisine, cour, jardin, water works, citerne &c. S'adresser à MM. BRULATOUR & CO., 32 rue de la Douane.
26 mars—1m

A LOUER.
La MAISON A DEUX ETAGES, avec VERANDA, située rue Bienville, No 52, entre Royale et Bourbon. S'adresser en rez-de-chaussée.
21 mars—1m

VENTES A L'ENCAN.

Marchandises sèches, Habillements, Chapeaux, Casquettes, Coutellerie &c.
PAR GABRIEL LEAUMONT.
Salle d'encan 63, rue de Chartres.
LUNDI, 4 courant, à 10 heures du matin, il sera vendu au magasin d'encan, 63, rue de Chartres: 150 lots de Marchandises sèches, composées de toiles d'Irlande, mouchoirs, draps, cotonnades, mousselines, lustres, cotons, flanelles, etc., pièces de cotonnades, confections, chemises, chapeaux et casquettes, blancs, ...
Aussi—
100 lots habillements, chemises, Zouave en flanelle, en mérinos et en coton, bretelles, partiels etc.
Aussi—
Un assortiment de chapeaux et casquettes.
Aussi—
100 douzaines couteaux et fourchettes de table.
Conditions—comptant.
3 mars

Meubles—Meubles.
PAR GABRIEL LEAUMONT.
MARDI, 5 courant, à 10 heures du matin, il sera vendu au No 87 rue de la Douane, entre Remparts et Rampart—
Armoires, lits, ameublements de salon, glaces, tables, chaises, tapis, vaisselle et porcelaines, &c.
Conditions—comptant.
3 avril

Marchandises sèches, vêtements, bottes, souliers et chapeaux.
PAR HOFFMAN & MARKS.
J. HOFFMAN, encanteur,
Bureau, rue de Chartres No 30.
LUNDI, 4 avril, à 10 heures du matin, il sera vendu—
[illegible]
Conditions—comptant.

Marchandises sèches—Marchandises sèches.
PAR HOFFMAN & MARKS.
J. HOFFMAN, encanteur,
Bureau, rue de Chartres No 30.
IL sera vendu à l'encan, lundi, 4 du courant, à 10 heures du matin—
[illegible]
3avril

La goëlette solide Marcellita, à l'encan.
PAR R T. MONTGOMERY.
IL sera vendu, lundi, 4 avril, à 4 heures de l'après midi, telle qu'elle est actuellement au pied de la rue Conti—
La goëlette MARCELLITA, solidement construite, ... 30 tonneaux ...
Conditions—comptant.
2 avril

37 tierçons Saindoux à l'encan.
PAR R. T. MONTGOMERY, encanteur.
IL sera vendu, aujourd'hui lundi, 4 du courant, à 10 heures et demie au magasin ... rue du Camp, No 40—
37 tierçons saindoux ...
Conditions—comptant.
4avril

Farine, indigo, riz, café, savon, houblon, wagons, whisky, huile de charbon, wagons Jersey, &c.
PAR R. T. MONTGOMERY.
IL sera vendu lundi 4 du courant, à 10 heures et demie au magasin, ... rue du Camp, No 40—
125 barils farine ...
[illegible]
12 barils sel de Philadelphie ...
15 demi-johns huile de charbon ...
2 beaux wagons New York et 2 beaux idem ...
Conditions—comptant.
3 avril

Coton, coton—212 balles, à l'encan.
PAR R. T. MONTGOMERY.
IL sera vendu mardi, 5 du courant, à 1 heure, ... rue du Camp No 40—
212 balles de coton ...
Des échantillons seront exposés à la vente.
Conditions—comptant en billets du Trésor des Etats Unis.
3avril

Cercles en fer pour coton.
PAR R. T. MONTGOMERY.
IL sera vendu ..., à 10 heures et demie, au magasin de la Douane, rue du Camp, No 40—
150 [illegible] cercles en fer pour coton.
Conditions—comptant.
3avril

Rope Cuttings & Cotton Pickings
En débarquement du steamer ..., à la Levée ...
PAR Wm P. VINCENT, encanteur.
MARDI, 5 courant, à 11 heures ... sera vendu sur la Levée, au pied de la rue Conti, ...
Conditions—comptant en billets du Trésor.
3av—4f

Coton. Coton.
PAR Wm. P. VINCENT, encanteur.
MARDI, 5 courant à midi, il sera vendu à la Bourse des Marchands ...
14 balles coton.
Conditions—comptant en billets du Trésor.
3av—4f

Vente de marchandises sèches, sans réserve.

Jaconas et Organdis français, Indiennes, Mozambiques, Coutils unis et façonnés, Casimir, Mousseline de laine noire, Bombazine, Mousselines suisses, Ginghams, Cotons blancs et écrus, Soieries, Bonneterie, Broderies, &c &c.

PAR E. ROGER & CO,
JOSEPH HUIX, encanteur.
MARDI, 5 avril, il sera vendu, à 10 heures du matin à leurs salles d'encan, Nos 67 et 17, rue de la Vieille Levée—
[illegible]
—AUSSI—
50 LOTS ... percales ..., toiles, bas, ...
[illegible]
Conditions—comptant.
3avril

VENTES JUDICIAIRES.

Camille Lacoste vs ses Créanciers.
TROISIÈME Cour de District de la Nouvelle Orléans—No 17,883—En vertu d'un ordre de vente rendu le 2 avril 1864 et à moi adressé par l'Hon. la Troisième Cour de District de la Nouvelle Orléans, ... je vendrai à l'encan, à midi, à la Bourse des Négociants ... dans le Deuxième District de cette ville ...
[illegible]
Et les SCRIPS ci-après décrits:
[illegible]
ALFRED SHAW, Shérif de la Paroisse d'Orléans.
3 avril—2, 11, 18 15

Succession de Lorenzo D. [illegible]
DEUXIÈME COUR de District de la Nouvelle Orléans—No 2,39[illegible]—En vertu d'un ordre de vente rendu le 31 de mars 1864 ... je vendrai à l'encan, ... à la Bourse des Négociants, ...
[illegible]
Conditions—comptant, au moment de l'adjudication.
ALFRED SHAW, Shérif de la Paroisse d'Orléans.
4avril—11 1

James B. Brown, vs J. M. Loewenstein et Jacob Hutt.
SIXIÈME COUR DE DISTRICT de la Nouvelle Orléans—No ... En vertu d'un writ de fieri facias à moi adressé par l'honorable Sixième Cour de District de la Nouvelle Orléans ... je vendrai à l'encan, ...
[illegible]
Conditions—comptant au moment de l'adjudication.
ALFRED SHAW, Shérif de la Paroisse d'Orléans.
20 mars—avril 4, 8

AVIS JUDICIAIRES.

ETAT DE LA LOUISIANE—Deuxième Cour de District de la Nouvelle-Orléans, Etat de la Louisiane, à tous ceux que ces présentes verront, salut. Attendu que ... a déposé dans cette Cour une pétition ...
[illegible]
Description de la Propriété d'après le titre fait ci-dessus, savoir:
Un certain lot de terre situé dans le Second District de cette ville, rue de l'Amour, entre les rues Roman et Remparts ...
[illegible]
A. MOREL, Député Greffier.
4avril—4, 15, 25

A. DREZ,
Rue du Canal, Nos 89 et 91, coin Chartres
A REÇU, par le "Morning Star", un magnifique assortiment de chapeaux de paille de Paris pour dames et enfants; chapeaux en feutre ... pour hommes ... ; et de nouvelles modes, de toutes nuances, ...
[illegible]

Grocerie à vendre.
A vendre, une belle grocerie bien achalandée, située ..., entre Chartres et Royale. Pour informations, s'adresser sur les lieux.